

Décidément, l'Aveyron

étonnera toujours

nos Cyclos

Brommat, Nazac, Saint-Affrique; de l' Aveyron nous pensions tout connaître, mais à chaque visite nous tombons ou plutôt nous gravissons un palier. Chaque fois ce département nous étonne par ses curiosités et son pittoresque tout en maltraitant notre anatomie.

Depuis presque trois mois nous sommes les heureux bénéficiaires d'un superbe soleil accompagné d'une chaleur inhabituelle. Nous avons espéré la pluie à maintes et maintes reprises, et aujourd'hui 2 juin 2011 alors que nous sommes regroupés sur la place de la médiathèque à Tulle, nos regards sont tournés vers le ciel avec une question que l'on devine sur tous les visages « aurons nous du beau temps ce week-end ? »

Bien vite nous effectuons le trajet et nous voilà en pleine installation à Pont les Bains (Aveyron) lorgnant toujours vers le haut guettant un coin de ciel bleu.

Le déjeuner est terminé; c'est le départ sur des routes nouvelles peut être aussi imprévisibles et ascendantes que nos pentes Corrésiennes.



Ce jeudi après midi se passera plutôt bien, entre cinquante et soixante kilomètres de grande dénivellée, mais nous n'avons certainement pas encore tout vu. Dur pour tous, mais encore plus pour d'autres qui vont décider le soir même de former un deuxième groupe dès demain matin.

De ce fait vendredi verra finalement trois pelotons car il ne s'agit pas d'oublier notre « trio infernal » qui à sa manière participe à toutes nos folies.

Pour les plus costauds c'est le grand tour prévu par Jacques; mais au fait où est il passé ? Il devrait être avec nous qui après une modification du tracé nous lançons derrière l'équipe des « Pros ». Qui va maintenant nous guider ?

J'ai pourtant bien l'impression que beaucoup de monde se bouscule pour utiliser carte et boussole, et j'ai bien peur que ça ne finisse comme l'an passé: dans un enclos avec des animaux.

Le chemin est ardu, encore plus qu'hier si j'en crois mes mollets, mais ne sommes nous pas ici pour ... pratiquer la bicyclette ?

Et puis les paysages sont merveilleux, tellement d'ailleurs que nous décidons de stopper pour immortaliser notre passage sur une image.



Nous poursuivons notre randonnée guidée en pensant aux amis plus jeunes qui doivent souffrir encore plus car avec eux il ne s'agit pas de prendre des photos.

Quand à notre trio cité plus haut, nous espérons qu'ils auront déniché un peu de route plate, sinon après une descente ils va naturellement se retrouver collés à la route ou peut être « à pied ».

Il ne faut pas railler, ça arrive à tous un jour.

La séance sera dure pour nous, voyez plutôt; et dommage, que nous n'ayons pu avoir d'autres clichés, il y aurait eu encore plus de vérité.



Quoiqu'il en soit, tous rentrerons pour l'heure du repas; certains fatigués mais

heureux des périples effectués. Nous apprenons même que ce matin il s'est finalement formé un quatrième groupe de ... un cyclo; notre ami Jacques qui s'est certainement fourvoyé dès le départ. Qui sait ?

Samedi matin, déception c'est la pluie torrentielle. Depuis le début elle menaçait et finalement elle est bien au rendez-vous quand on ne la désire pas. Qu'à cela ne tienne, nous remplaçons la sortie vélo par une réunion concernant le fonctionnement de notre prochaine manifestation, « La Corrèzienne ».

C'est sans compter sur la ténacité du soleil, ou ... les prières de certains car le ciel se dégage pendant le repas autorisant un espoir pour les plus motivés.

De fait, trois groupes vont encore s'organiser; oh! pas de nouveautés, simplement un sera assez prudent pour retarder son départ jusqu'à l'arrivée de l'orage, car bien entendu il va y avoir non pas une, mais plusieurs douches.

Une partie du groupe cyclo va rentrer très humidifiée au bout d'une heure laissant le champ libre aux chasseurs dont l'histoire nous sera comptée par l'Ancêtre en fin de récit. Si j'en juge par celui-ci l'eau ne les a pas gêné.

Les pros vont encore nous épater en roulant plus de cent kilomètres malgré le mauvais temps.

C'est dans ces cas là que l'on se dit: « qu'il est bon d'être jeunes ».

Dimanche matin sera consacré à la promenade dans la région.

Certes, nous sommes des cyclistes mais nous devons dans nos périple parler des randonneurs(ser) pedestres admirablement drives(ees) par Pierre.



Avec brio il a su organiser chaque jour des parcours pour ces dames qui ont pu tout à loisir découvrir les villages et les coteaux encerclant Pont les Bains et, s'il vous plaît, il y a très certainement joint les commentaires s'y rapportant.



Domage que là aussi je manque de preuves imagées pour illustrer mon Document.

Quoiqu'il en soit, tous les goûts sportifs ont eu l'occasion de se rassasier durant ces quatre jours.

Changeons maintenant de registre pour nous tourner vers l'accueil et la gastronomie.



Les repas, copieux, suaves présentés par des personnels gracieux et disponibles nous ont fait manger plus que raisonnablement, mais ont permis à une partie du groupe d'équilibrer les lories perdues par les r et cyclos et pedestres.

Et après tout, après nous le déluge, il faut savoir se relâcher de temps en temps.

J'ai également cité l'accueil et les personnels en permanence à notre disposition.

Trop peut être, mais certains d'entre nous prenaient sûrement un malin plaisir à quémander ou se faire réserver. Il faut dire que c'était des connaisseurs, voyez plutôt devant la table de notre trésorier.



Bref, un site, des paysages, des difficultés cyclistes et pédestres, une gastronomie, etc... comme nous n'avions certainement jamais eus.

Si nous renouvelons, il va être difficile de faire mieux; à moins que Jean Louis... Comme vous avez pu apprécier, il sait se surpasser.

Je ne voudrai pas vous quitter sans vous inviter à lire ce qui va suivre et qui m'a été vécu et relaté par l'Ancêtre Jeannot.

Daniel Danovaro

Ils étaient en famille à L'OUSTAL !
Une villégiature sans égal .
En ce samedi du mois de juin,
Le temps n'était pas très serein.
Cependant, nos irréductibles cyclos
Décidèrent de sortir leurs vélos.
Les élites, les premiers s'envolèrent,
Ils allaient vivre une sacrée galère!
Partirent ensuite les seconds couteaux,
Ils étaient neuf, pas les plus costauds .
Après treize kilomètres et une fausse route,
La pluie vint leur semer le doute !
Entre tergiversations et atermoiements ,
Tout le monde perdait son temps .
Au final le gros de la troupe s'en retourna ,
Seul un groupetto de téméraires continua .
Barbichette, Barettes et L'Ancêtre
Composaient cette triplète !
Chemin faisant , nos trois lascards
Rencontrèrent comme par hasard ,
Jeanie Longo et Monsieur cent kilos
qui venaient de passer quelques instants plus tôt .
La belle était avenante et cent kilos plutôt sympa .
Un brin de route ensemble, après tout pourquoi pas ?
Après les présentations et autres amabilités
Il fallait maintenant attaquer la chaussée .

A la faveur d'un faux plat montant,
Notre Jeanie prit les devant !
Dans sa roue aussitôt sauta Barbichette!
Afin, vous l'imaginez de lui compter fleurette.
Lorsque la déclivité s'accentua
Barbichette retrograda !
C'est alors que Barettes en patron,
Prit la direction des opérations.
Barettes et Jeanie s'envolèrent !
Les trois autres étaient en galère !
Et l'Ancêtre ? Que pouvait-il faire ?
Rien, vu qu'il était < septantenaire > !
La montée vers Muret,
Ils ne la virent pas passer.
Pendant que les deux, devant, pédalaient comme des pros,
L'Ancêtre et Barbichette questionnaient cent kilos :
La Belle n'était pas sa femme, encore moins sa maîtresse,
Une voisine seulement, mais..... était-il à confesse ?
Le sommet arriva sans qu'on s'en aperçoive,
Et le moment aussi de se dire au revoir !
Au revoir cent kilos et au revoir Jeanie !
Elle s'appelait Michèle et lui s'était Riri
A L'Oustal ils rentrèrent, ils avaient bien séché !
La rincée du départ, ils l'avaient oubliée !

Signé : l'Ancêtre

*allons, encore un effort :
sans elle le panier ne serait rien
sans lui la faine ne serait pas .*